" Dans toute société où la production se
" développe comme une force naturelle- et
" la nôtre est de celles-là- ce ne sont
" pas les producteurs qui dominent les
" moyens de production,mais les moyens de
" production qui dominent les producteurs.
" Dans une telle société,tout nouveau levier
" de la production se transforme nécessaira-
" ment en un nouvel instrument d'asservisse-
" ment des producteurs aux moyens de produc-
" tion.Et cela est vrai surtout de celui
" qui,jusqu'à l'introduction de la grande
" industrie,a été le plus puissant de beau-
" coup,la division du travail.
" La première grande division du travail,la
" scission entre ville et campagne,a condam-
" né la population rurale à des milliers
" d'années d'abêtissement,et les citadins
" chacun à la tyrannie de son métier indivi-
" duel.Elle détruisit la base de développe-
" ment intellectuel pour les uns,de déve-
" loppement physique pour les autres.
" Quand le paysan s'approprie le sol,et le
" citadin son métier,c'est aussi bien le
" sol qui fait sa chose du paysan et le mé-
" tier de l'artisan.Le travail étant divisé,
" l'homme est également divisé.Toutes les
" aptitudes physiques et intellectuelles
" sont sacrifiées au développement d'une
" seule activité.Cette déformation de l'hom-
" me est proportionnelle à la division du
" travail,qui atteint son plus haut degré
" dans la manufacture."

F. Engels." Anti-Düring "